

souffrent le plus. Il est resté au poste d'honneur, de la souffrance et du sacrifice.

De loin comme de plus près les meilleurs vœux monteront vers le ciel, au 17 août, pour le cher et vénéré Père Lajoie. Les milliers d'enfants que ses excellents religieux ont élevés au Canada dans la crainte de Dieu s'uniront aux Viateurs pour remercier Dieu de la grande faveur qu'il fait à la communauté en lui conservant son toujours actif et inlassable supérieur-général, malgré la persécution, les épreuves, l'exil et les douze mois de cette guerre atroce.

Pour la bien faire, cette prière de reconnaissance, nous ne saurions mieux trouver que les accents de piété filiale, si justes et si touchants, que l'on peut lire dans la belle lettre qu'écrivent, à la date du 1er juin, de leur maison de Jette-St-Pierre, le Père Vicaire et les Pères assistants de la communauté à tous leurs confrères :

“ Nous le (Dieu) remercierons d'abord, bien chers confrères, d'avoir départi, dans une si large mesure, à notre vénéré père, le don de sagesse, qui a marqué, on peut le dire, tous les actes de son gouvernement. Nous le remercierons d'avoir complété ce don par ceux de piété et de conseil, et par la première des vertus cardinales, la prudence, si nécessaire à un supérieur, si remarquable en celui qui nous dirige. Y a-t-il une seule circonstance, où il n'ait pas su discerner exactement ce qu'il fallait faire ou ne pas faire, dire ou ne pas dire, sans froisser personne, sans sacrifier un principe ni un devoir ? Nous le remercierons de l'avoir élevé à un tel degré de force calme, de possession de lui-même et d'union à Dieu, qu'aucun événement ne le déconcerte et ne le trouble. Nous le remercierons d'avoir accumulé dans son cœur des trésors inépuisables de bonté, de charité et de délicatesse, trésors qu'il a répandus sans compter mais sans jamais en affaiblir le prix par une

supérieur-général, le  
en effet le 17 août  
les, près de Lyon,  
troisième successeur  
et élisait à sa place  
la communauté.  
er toutes les dates  
ns écoulés qu'il est  
septembre prochain  
loce (12 septembre  
e bien sonnés. Il a  
de diamant, et, à  
e année, on ne voit  
faire encore ! Au  
de son siècle ? C'est  
s en Dieu, qui l'ai-  
bbé Casgrain) écri-

cent ans  
lu temps.

n'est nulle part un  
l'aime encore par-  
n de Joliette où il a  
s fidèles ! On nous  
être cette année en  
il habite à Jette-St-  
pays occupé par les  
gent même au géné-  
la majesté de cette  
re Lajoie de quitter  
is le vénérable supé-  
e ceux de ses fils qui